

Dynamiques de développement des systèmes agricoles et alimentaires biologiques

► Rennes, jeudi 28 avril 2016





Groupes d'éleveurs en santé animale et partage des savoirs entre éleveurs bios et conventionnels

Claire RUAULT (GERDAL)

Michel BOUY (AVER), Catherine EXPERTON (ITAB) , Olivier PATOUT (AVEM),
Harmony KOECHLIN, Odile SERGENT, Edith CHEMIN (ADAGE), Christelle NAYET (CA 26)



Introduction

- Un programme de recherche action (Casdar 2014-2016): « ***Synergies pour la santé des élevages biologiques*** », coordonné par l'ITAB
- **Objectif** : Comprendre le rôle des groupes dans la maîtrise et l'évolution des pratiques de santé animale
- **Etude sur 4 groupes** :
 - 2 groupes Vétérinaires - Eleveurs en Convention (GVC) - **AVER (Nord Drôme)**
- **AVEM (Millavois)**
 - 2 groupes de développement: - **ADAGE (Ille et Vilaine)**
- **Groupe Diois (Sud Drôme)**

1. Problématique

Une analyse centrée sur les processus d'échanges de *savoirs*

Savoirs, connaissances : des *règles d'action*, des *critères d'analyse* qui permettent de comprendre (interpréter) les situations, pour savoir quoi faire et comment faire, pour anticiper ou pour répondre à des problèmes

- **Analyse compréhensive** = attention portée au **sens des pratiques** (Darré, 2004), aux **modes de raisonnement**: liens explicatifs autour d'une situation observée ou souhaitée, facteurs associés aux maladies ou à leur prévention, critères de choix de tel ou tel mode de traitement ...
- **Evolution des pratiques** : **modification des manières de faire et de raisonner**

Rôle des groupes : croiser plusieurs niveaux d'analyse

- Les éléments structurants du **fonctionnement** des groupes:

- Origine et configuration
- Modalités de « travail »: réunions, relations entre éleveurs et avec les intervenants, activités collectives ...

→ Quels échanges, sur quoi, entre qui et qui ?

→ La mixité éleveurs bio – non bio favorise-t-elle l'échange autour d'approches « alternatives » ?

- La **diversité des pratiques et modes de raisonnement** des éleveurs dans et hors groupes

↗ Quelle place des groupes dans les ressources mobilisées par les éleveurs pour s'informer, accéder à des conseils, élaborer des réponses aux problèmes ?

- L'étude des **réseaux de dialogue et de conseil** des éleveurs

Entretiens auprès de 64 éleveurs et 6 intervenants (3 vétérinaires, 2 animateurs, 1 aromathérapeute)

- 28 zone AVEM (17 adhérents AVEM, 11 hors AVEM)
- 13 AVER
- 16 zone ADAGE (12 adhérents, 4 hors groupe)
- 7 zone Diois (5 membres du groupe homéo, 2 hors groupe)

+ Suivi de réunions



- AVEM : **4 véto salariés** (à plein temps, 80%, 20 %, 80 %) + **1 agronome**
- AVER : **2 véto** à temps plein (salariaés de la SCOP Antikor en convention avec AVER)
- ADAGE : **1 animatrice** + 1 intervenant **aromathérapeute**
- Diois : une conseillère **animatrice** (spécialisée en bio à la CA de la Drôme) + un **vétérinaire homéopathe**

2. Une configuration propre à chaque groupe

AVEM (1978)	AVER (2006)	ADAGE (1993 – 2008)	DIOIS (1997 – 2012)
<p>157 adhérents (2014) = 260 éleveurs</p> <p>50 % en bio</p> <p>Rayon 100km</p>	<p>90 adhérents</p> <p>12 Bio (14%)</p> <p>Rayon 40 kms</p>	<p>105 adhérents (dont la moitié formation HE)</p> <p>33 Bio (= 1/3)</p> <p>Sous groupes de 15 à 20</p> <p>Rayon 20 km</p>	<p>12 éleveurs</p> <p>dont 8 Bio (67 %)</p> <p>Rayon local (nord Diois)</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Une production principale : ovins lait - Sur représentation des éleveurs bio et militants « Larzac ». - Nouveaux éleveurs représentatifs de la zone (Lézou, Méjean, Hérault) 	<ul style="list-style-type: none"> - Diversité des productions (bovins viande, lait, ovins viande et lait, chèvres) - Éleveurs (production principale) dispersés et minoritaires au sein des agriculteurs de la zone, sauf partie montagne 	<ul style="list-style-type: none"> - Tous en vaches laitières (+ autre production) - Système herbager (+ ou – hors normes) - Plus petites exploit. que moyenne locale - Capital culturel et social élevé 	<ul style="list-style-type: none"> - Elevage ovin, caprin - Éleveurs représentatifs de la zone (nombreux bios) - spécificité : la pratique de l'homéopathie
Se connaissent par secteur / identité territoriale forte	Se connaissent par petits groupes (production et proximité géographique)	Ne se connaissent pas ou seulement quelques-uns au départ	Se connaissent tous Identité territoriale forte
Profils d'éleveurs hétérogènes		Profils plus homogènes	

3. Des fonctionnements différents: contrat de services vs journées de formation

AVEM et AVER : une relation spécifique entre éleveurs et vétérinaires

- Le contrat passé avec l'association définit un type d'intervention dans les élevages : 1 à 3 visites/ an + interventions à la demande + permanence tél.
→ L'objet de la relation vétérinaire éleveur : la santé animale dans sa globalité

« On regarde un peu les problèmes qu'on a eu dans l'année. On regarde comment on a fait pour les résoudre. Et peut-être ce qu'on aurait pu faire différemment... C'est une réflexion entre le vétérinaire et l'éleveur » (AVER)

*« Ça lui arrive aussi de **faire un tour des champs**, ta brebis elle pâture dans telle parcelle, y'a ça d'herbe il faudrait qu'elle pâture dans une autre parcelle. C'est la relation sol –bête ... » (AVEM)*

- **Au niveau collectif:** formation, expérimentations , gestion des crises sanitaires; mais une participation inégale des éleveurs

ADAGE et groupe Diois : un fonctionnement structuré autour des journées de formation

- **Apports de l'expert (aromathérapeute, vétérinaire) :** fondements et principes de l'usage des huiles essentielles , de l'homéopathie
Approche par pathologie ou par produit
- **... confrontés à la pratique: questions / réponses , échanges entre éleveurs**
 - Étudier des cas, comparer les échecs / réussites

*« On circule de ferme en ferme. [...]. Et puis il y a toute une partie où **chacun amène ses cas**, quelqu'un parle d'un cas: j'ai essayé tel truc. Les autres vont réagir.... ça permet de **suivre les cas de séance en séance**, de voir comment ça a évolué, **ce qui a marché et ce qui n'a pas marché...** » (Groupe Diois)*

4. Coproduction de connaissances et partage entre différentes approches, en bio et conventionnel

Rôle des groupes:

Quels partage des savoirs (entre qui et qui) ?

et quelles évolutions observables ?

Quelle place dans les ressources mobilisées par les éleveurs ?

GVC: la constitution d'une « culture commune » en santé animale

Le vétérinaire, un rôle de passeur entre différentes pratiques et approches de la santé // diversité d'éleveurs « visités »; éleveurs bios incitent à développer les références sur médecines alternatives; résultats d'expérimentation remobilisés dans les élevages

→ des **modifications de pratiques** (correction d'alimentation des brebis pour diminuer les diarrhées des agneaux, conduite raisonnée du pâturage, diminution de la densité d'animaux, assainissement de la litière ...)

usage de médecines alternatives: plutôt chez les bios, mais aussi chez des non bios

→ associées à des **critères de raisonnement communs**, peu mentionnés hors AVEM

Exemples: notion « d'immunité », « ne pas suralimenter », approche raisonnée du parasitisme à partir des résultats de coprologie

Un éleveur bio :

« avant d'être en bio, on traitait systématiquement, alors que maintenant on fait des coprologies, **soit on traite, soit on traite pas... Laisser un parasitisme permanent à la brebis, mais maîtrisé, que ce soit pas pénalisant dans le développement de la brebis, permet une forme d'immunoséquence, la brebis arrive à vivre avec**» (EB14, AVEM).

Un éleveur non bio

« On essaie de **travailler un peu sur l'immunité des bêtes** c'est-à-dire... essayer de voir l'animal qui va pas bien **le plus tôt possible...** Et on n'est **pas dans le tout traitement et tout réforme systématique.** On accepte un peu... des fois y'en a qui ont une mammite, qui guérissent et on les garde. ... après on sait que c'est des bêtes il faut pas leur faire prendre de risque, **pas les mettre dans des déséquilibres alimentaires** ou ... **pas trop suralimenter les animaux** parce que c'est quand on alimente très riche qu'on a le plus de risques. Aussi en parallèle **on accepte de produire un peu moins.** » (EA9, AVEM)

ADAGE – Groupe Diois

- **L'apprentissage collectif d'une médecine complexe** (homéopathie, aromathérapie) **difficile à pratiquer si on est seul**: « *mutualiser les expériences, les échecs et réussites* », « *accumuler des cas* », « *pouvoir questionner face à un problème* »
- **Des savoirs non stabilisés** → se construisent par confrontation entre connaissances de « l'expert » et pratiques des éleveurs

« *Quand on commence le traitement d'une vache, **on marque** si elle a une inflammation, des cailles... et **suivant le résultat** qu'on a au bout de 12 h – 24 h, si on n'a pas de résultats, **on change d'huile (...)** c'est par rapport à tout ça qu'il avance Michel . Il a envie d'approfondir » (Eleveuse Adage)*

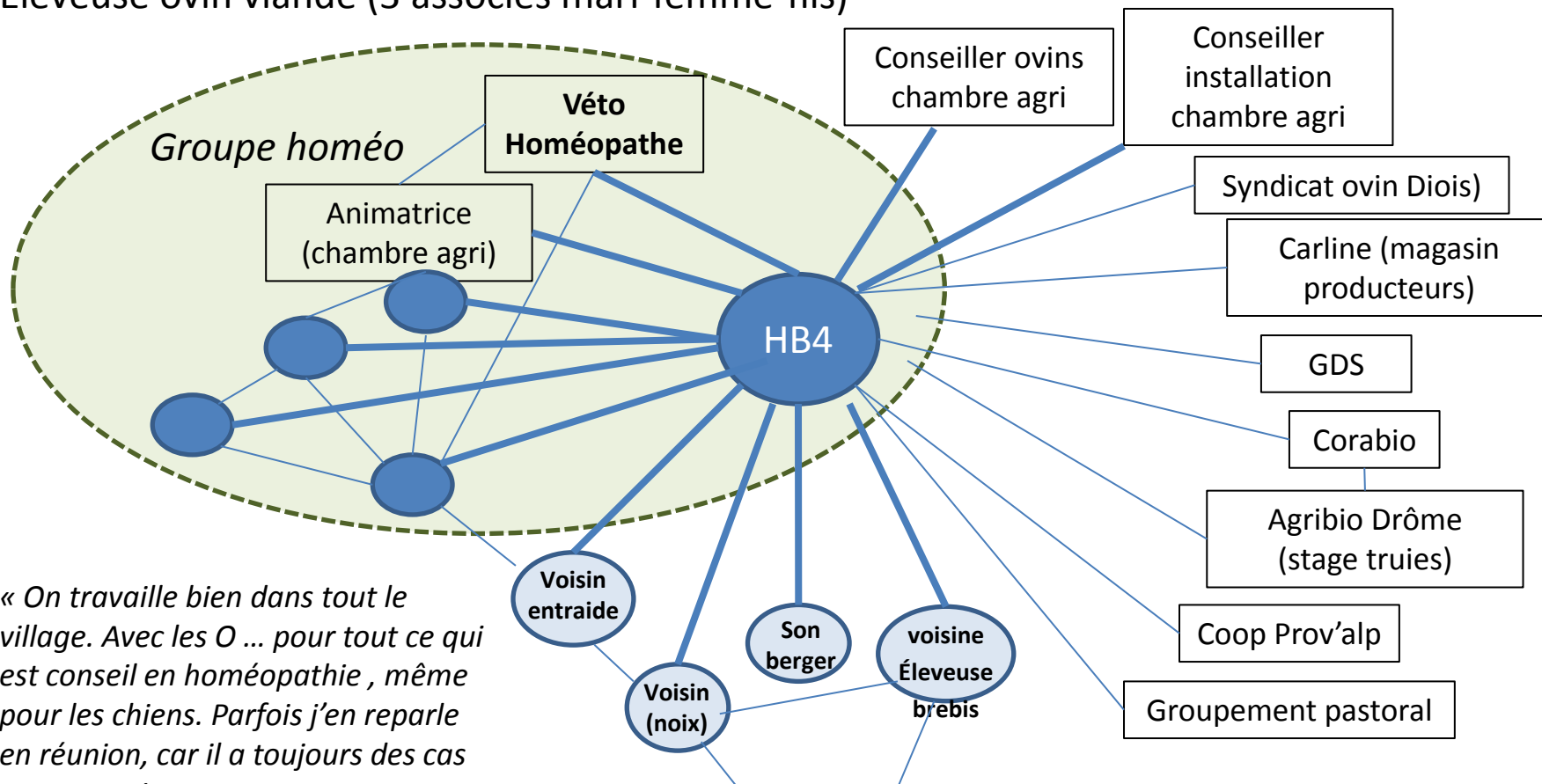
- Le groupe d'autant plus important que l'usage des médecines alternatives est peu répandu dans la culture locale (ADAGE) et que les éleveurs sont en porte à faux avec leur vétérinaire

La maîtrise et l'intégration des médecines alternatives dans la conduite globale de la santé, varie suivant les éleveurs : **le rôle des échanges « au quotidien » hors groupe**

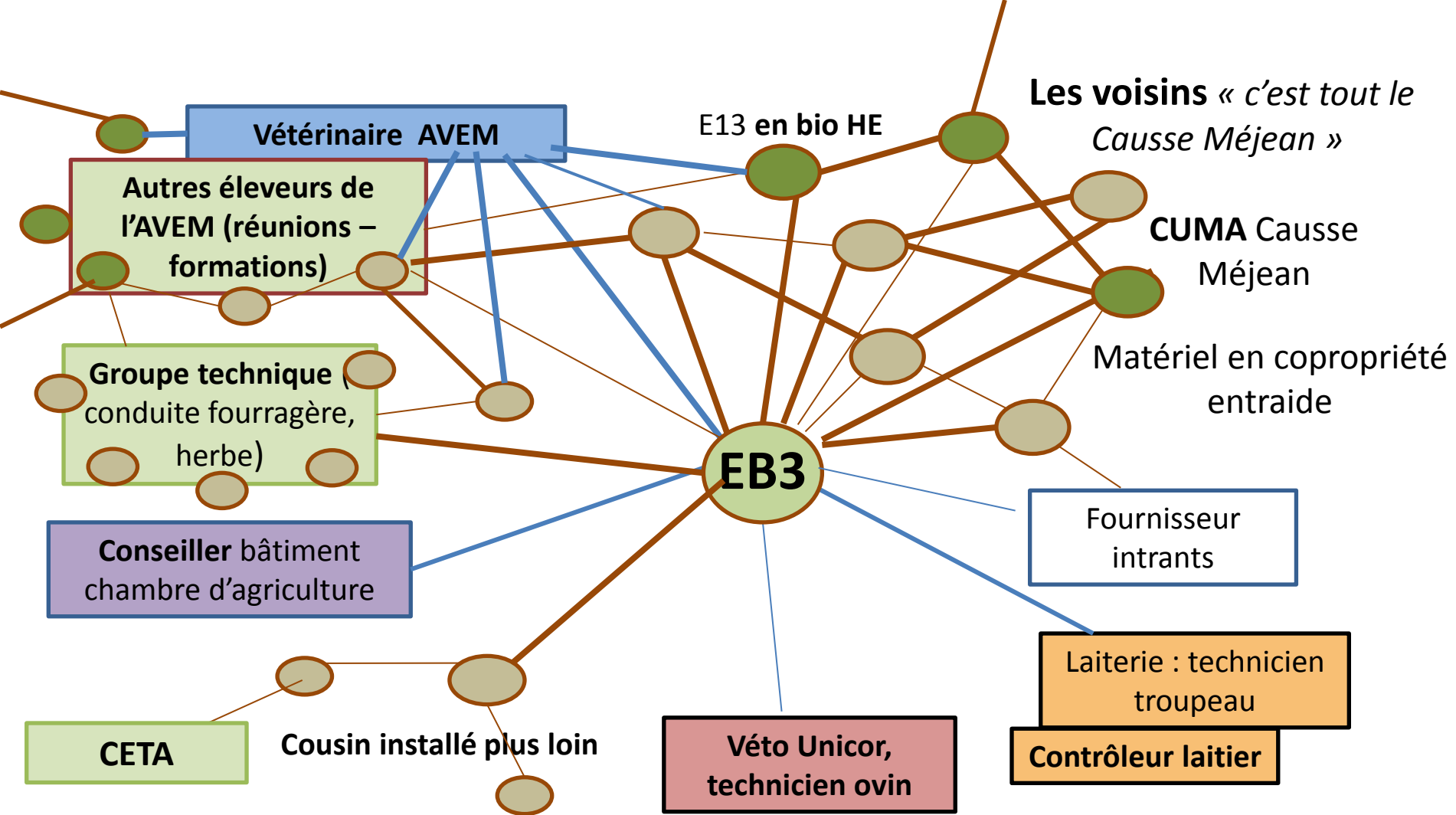
- **Groupe Diois:** nombreux échanges entre éleveurs « au quotidien » au sein et hors du groupe // réseau de dialogue et d'entraide dense .
- **ADAGE :** peu d'échange en dehors des formations // dispersion géographique , système herbager hors normes
- **AVEM:** échanges entre éleveurs par petite région, sur la base des réseaux de voisinage et d'entraide, et appartenance à d'autres groupes (CETA, groupe laiterie, groupe bio, CUMA ...)
+ diversité de conseillers (CL, technicien troupeau, commerciaux ...)
- **AVER :** peu d'échanges entre éleveurs (dispersion géographique et productions hétérogènes)

Diversité des sources d'échange de savoirs

Eleveuse ovin viande (3 associés mari-femme-fils)



« On travaille bien dans tout le village. Avec les O ... pour tout ce qui est conseil en homéopathie , même pour les chiens. Parfois j'en reparle en réunion, car il a toujours des cas un peu curieux »



Conclusion

La mixité bios – non bios dans les groupes : facteur d'évolution des pratiques

La maîtrise de nouvelles pratiques s'inscrit dans le temps long de l'apprentissage, des essais, des succès et des échecs.

Face à un problème, la multiplication d'avis d'autres éleveurs , ou de conseillers, permet de réévaluer, confronter les apports de connaissances nouvelles , à une situation concrète spécifique et de trouver une réponse adaptée.

- Renvoie à :
 - l'articulation entre les contours du groupe et les réseaux ordinaires de dialogue et de conseil,
 - la position de chaque éleveur au sein de ces réseaux
- Pose aussi la question de l'ouverture des groupes et capacité à intégrer de nouveaux agriculteurs